

# 5<sup>c</sup>. Journal du Lot 5<sup>c</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

## Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
3 mois	6 mois	1 an
3 fr.	5 fr.	9 fr.
2 fr. 50	4 fr. 50	8 fr. 50
3 fr. 50	6 fr.	12 fr.

CAHORS ville..... 3 fr.  
LOT et départements limitrophes..... 2 fr. 50  
Autres départements..... 3 fr. 50

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

## Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. GOUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef  
L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

## Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.  
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**L'anxiété ennemie grandit. L'avis des critiques militaires allemands. Nouveaux progrès sensibles en Champagne. — Sur le front oriental l'offensive des Barbares est brisée. — Dans les Balkans. Le plan de Berlin et la Grèce. Il ne faut pas compter sur le concours de l'armée hellène.**

Nous avons signalé hier l'inquiétude des Barbares que le général Gœdke du Vorwärts : « Cette fois-ci, c'est sérieux !... on veut à tout prix enfoncer nos lignes et nous distoquer. »

Un autre critique militaire allemand, qui a une certaine autorité, le major Moraht, du Berliner Tageblatt, témoigne d'une anxiété à peine dissimulée.

« Quel est le résultat de l'offensive franco-anglaise, dit-il ? Nos chefs disent que, contrairement au plan du général Joffre, cette offensive est un insuccès et qu'il ne peut même pas être question d'une victoire brillante. »

Cette affirmation paraît imprudente au major Moraht. Il ne craint pas de le déclarer : « Cependant, poursuit-il, la grande lutte n'est pas encore terminée. »

Et comme s'il craignait de n'être pas suffisamment explicite, il met carrément les pieds dans le plat :

« La quantité énorme de munitions dont disposent nos ennemis et qu'augmentent ce qu'ils reçoivent de l'Amérique neutre, ainsi que l'artillerie qu'ils ont accumulée, conduira les Français, sans aucun doute, à une nouvelle action pour laquelle les plus grands préparatifs sont faits. »

Enfin nous devons noter un fait important : c'est que l'offensive n'est pas encore devenue générale ; en Champagne, elle a été limitée à 23 kilomètres ; au nord d'Arras, elle l'a été à 12 kilomètres. De très grands fronts ne sont pas encore intéressés à l'affaire.

Ainsi, le major Moraht prévoit, SANS AUCUN DOUTE, une nouvelle action pour laquelle les alliés font de grands préparatifs. Et il estime que l'offensive, encore localisée, va devenir générale.

La prise du village et de la butte de Tahure, et les nouveaux progrès « sensibles » annoncés par le communiqué de cette nuit, prouvent que le major Moraht voit très juste. Les nouvelles positions conquises mettent sous notre feu la voie ferrée utilisée par l'ennemi pour tous ses ravitaillements de la région.

« Nous sommes maintenant aux portes de Sommepey. Nous sommes en plein milieu de la seconde ligne allemande qui plie, s'incurve et oscille... », écrit l'envoyé spécial du Matin.

Ce résultat établit nettement que l'inquiétude des Boches est justifiée. Nous trouvons un autre écho de cette angoisse dans un grand journal de Budapest, le Magyar Hirnap, sous la signature du comte Andrássy, personnage autrichien d'importance :

L'offensive sur le front occidental ne peut pas être comparée à celle, si courte, du mois de mai ; elle semble être appuyée par les Anglais et être animée d'un esprit d'obstination extraordinaire qui fait que la tâche des forces allemandes en France est trop grande et trop glorieuse pour qu'on puisse l'envisager sans anxiété.

Après avoir avoué le défoncement de leur première ligne, les Allemands ne sont plus aussi convaincus de l'invincibilité de leurs armées.

Il suffit donc d'attendre avec confiance et sans agitation vaine, dirons-nous avec le Temps, plus que jamais certains de la victoire, mais résolu à la patience et à la sagesse, les suites inévitables de cette situation nouvelle et des résultats acquis.

Le dernier communiqué allemand qui publie les journaux de Genève consacre tout juste six lignes aux opérations qui se déroulent sur le front russe.

Six lignes, d'une rédaction vague et imprécise, pour une action qui va de Riga à la Roumanie, c'est particulièrement maigre.

C'est la preuve certaine que cette action ne se déroule plus selon le désir des Barbares. La situation, dit la Tribune de Genève, ne suit plus la marche ascendante de ces dernières semaines. On a nettement l'impression que, sur le front oriental, l'offensive austro-allemande est brisée, probablement par manque d'hommes, selon la prédiction du colonel Harrison.

Le correspondant du Times à Petrograd déclare que, de l'interrogatoire des prisonniers ennemis, il résulte que le moral des soldats austro-hongrois est affaibli visiblement. Ils n'ont plus aucune confiance dans la victoire.

Les présages heureux se multiplient. La situation s'améliore progressivement, grâce aux progrès techniques réalisés.

Sauf au nord, l'offensive allemande est partout enrayée.

Le colonel de Cibréux, après un examen de la situation sur le théâtre oriental, conclut ainsi :

« En résumé, on est en droit de penser, d'après les contingences de l'heure, que sauf dans la région de Dvinsk, où ils poursuivront un dernier résultat local, les Allemands vont, en Russie, passer à la défensive sur le front actuellement occupé par eux. Ils réserveront leurs efforts offensifs pour le théâtre qui s'ouvre aux bords du Danube et dans les Balkans. »

« Nos alliés favorisés par leur climat familial n'en continueront pas moins la lutte d'usure, jusqu'au jour où, munis de nouveaux et puissants moyens, ils pourront, contre un adversaire affaibli, passer à la seconde initiative stratégique. »

Dans les Balkans, c'est toujours la veille des armes. Mais nous sommes à la veille des premières hostilités.

Ferdinand-le-félon joue admirablement le triste rôle qui lui est confié par Berlin.

Il n'attaquera pas la Serbie, — pour le moment du moins ! — Ce sont les Austro-Allemands qui vont s'efforcer de battre les héroïques soldats du roi Pierre en se mettant à deux ou trois contre un !...

Cette manœuvre hypocrite permettra à la Grèce de se soustraire aux obligations du traité qui la lie à la Serbie. Cette puissance n'étant pas attaquée par les Bulgares, Athènes n'a rien à voir dans le conflit actuel.

Le jésuitisme fleurit sous toutes les latitudes.

Par surcroît de précaution, Ferdinand de Bulgarie, obéissant aux suggestions de Berlin, fait savoir aux Grecs qu'il renonce à ses aspirations sur la partie de la Macédoine annexée par l'Hellade.

Voilà Constantin bien à l'aise pour affirmer derechef qu'il n'a aucune raison de s'embarquer dans la galère Serbe.

Les empires du centre ont parfaitement manœuvré pour écarter le danger d'un conflit greco-bulgare.

Les armées de Ferdinand auront donc pour mission, au début des hostilités, de retenir sur leur frontière

le plus grand nombre de Serbes possible, par une menace imminente ; et de faire face, au sud, aux armées franco-anglaises et, à l'est, le cas échéant, aux soldats Russes qui tenteraient un débarquement à Varna ou à Burgas.

Les alliés ont, de leur côté, le devoir d'agir vite et énergiquement en ne comptant d'aucune manière sur le concours des Hellènes. Nous ne devons plus avoir la moindre illusion sur une participation de l'armée de Constantin aux opérations qui s'ouvrent sur ce nouveau front. Mais l'intérêt d'Athènes est trop opposé au succès Bulgare pour que les Grecs entravent notre action.

« L'abstention de la Grèce nous est pénible en raison de nos traditionnelles sympathies pour le peuple hellène, écrit le Temps. Mais nous compenserons ce déficit par un effort plus grand, et nos ennemis, qui se réjouissent si bruyamment de la démission de M. Venizelos, n'y gagneront rien. »

A. C.

## Sur le front belge

(Officiel). — Nuit et journée calmes. Notre front au sud de la maison du Passeur, a été soumis à un bombardement assez sérieux à coups de bombes.

Les Allemands continuent à envoyer beaucoup de troupes, de canons et de munitions vers la frontière franco-belge. Dernièrement, il y avait 80.000 soldats boches à Anvers dont beaucoup arrivent du front oriental, d'autres des Vosges. Ces Boches doivent se reposer quelques jours et ils en ont grand besoin. Ils sont minables.

Dans un autre centre de la Belgique, 40.000 Autrichiens sont arrivés. A Anvers, on réquisitionne toute sorte de bâtiments pour loger les troupes. On réquisitionne même les salons de danse et de cafés-concerts. On continue à masser des troupes à Courtrai et à Roulers et dans d'autres villes belges. Dans une de ces villes, il est passé une série très longue de trains, pendant la nuit, portant des hommes et du ravitaillement. On n'a autorisé aucun trafic tant qu'a duré le passage des troupes.

C'est surtout l'artillerie qui a reçu des renforts. Un jour, deux trains ont traversé Aix-la-Chapelle, chargés de pièces de campagne. Chaque train marchait avec quatre locomotives. Ces trains ont été suivis par des trains de munitions. Les provisions d'obus ont été fortement augmentées. Le matériel de guerre allemand a été très considérablement renforcé en Belgique, plus considérablement qu'à aucune époque, même au moment de l'attaque furieuse et inutile d'Ypres.

## Ils avouent

Les journaux allemands avouent que les troupes françaises ont progressé au nord de Tahure. Toutefois ils n'évaluent cette progression qu'à 800 mètres alors que les Français ont enlevé le sommet de la butte de Tahure, située à un kilomètre et demi au nord du village de ce nom.

## Les troupes d'Alsace

La « Gazette de Lausanne » constate que le moral des nouvelles troupes allemandes arrivées en Alsace est loin d'être aussi bon que celui des territoriaux de France.

« Depuis plusieurs mois, dit-elle, nous avons eu journellement l'occasion de parler aux vieux poilus montant la garde en arrière du front d'Alsace ou construisant des tranchées, mais jamais nous n'avons remarqué un signe de découragement. Du côté allemand, le spectacle est autre. On désire la paix quelle qu'elle soit, car on est fatigué. »

## Nos trophées de guerre

Depuis dimanche, vingt-deux canons allemands, dont six pièces de 105

et seize de 77, trois mortiers, des mitrailleuses, des lance-bombes, etc., figurent, à Troyes, dans un terrain situé près de la gare des Marais, comme trophées de guerre. Une pancarte rappelle aux visiteurs que les blessés de guerre sont nombreux, et les recettes sont fructueuses.

## La fin du dirigeable « Alsace »

D'après la « Gazette de Francfort », le dirigeable « Alsace » opérerait depuis longtemps, de nuit surtout, avec une audace extrême. Il semblait se jouer des shrapnells allemands. Dès que, le long des routes ou des lignes de chemins de fer, il voyait quelque chose qui lui semblait un dépôt ou une gare, il y jetait des bombes. Il fut enfin touché ; l'enveloppe fut déchirée, le dirigeable piqua, descendit, vint s'abattre dans une sapinière. La nacelle resta suspendue à un arbre. Trois officiers et cinq hommes en descendirent sains et saufs, un seul se brisa la colonne vertébrale.

## L'assassin de Jaurès

La Chambre des mises en accusation a renvoyé Raoul Villain, l'assassin de Jean Jaurès, conformément aux conclusions du rapport de l'avocat général et aux réquisitions du procureur, devant la cour d'assises de la Seine, sous l'accusation d'assassinat avec préméditation.

## L'action russe

Les Russes exécutent avec succès leur plan mûrement réfléchi de presser les Allemands dans la région du lac Drisviaty et de la ville de Smorgon.

On annonce également l'avance heureuse des Russes au sud du chemin de fer de Kovel-Sarny. Nos alliés ont pris de nombreux trophées.

## De Dvinsk à Vilna

Les forces allemandes opérant contre Dvinsk et celles de la région de Vilna sont parvenues à se rejoindre, et le front allemand s'étend maintenant presque en ligne droite du sud de Dvinsk vers la voie ferrée Lida-Molodetcho.

Grundwald, où les Russes ont perdu une section de tranchées, se trouve à dix milles au nord-ouest de Dvinsk.

L'ennemi envoie des renforts importants sur le front sud.

## DANS LES DARDANELLES

On télégraphie de Bucarest qu'à Constantinople la population commence à s'enfuir précipitamment. Chaque jour, aux frontières roumaines et bulgares, arrivent des trains bondés de réfugiés de Constantinople. Parmi ceux-ci dominent les Allemands. Il y a également beaucoup d'Américains. Les derniers trains qui sont arrivés avaient des voyageurs sur le toit des wagons.

Le projet de transfert de la capitale ottomane à Brousse aurait donné lieu à une violente dispute entre l'état-major allemand et le prince Youssouf-Izzeddine, cousin du sultan et héritier présomptif du trône, qui est opposé à cette mesure.

## Débarquement des Alliés

Le bruit suivant lequel le nouveau cabinet aurait l'intention de formuler une nouvelle protestation contre le débarquement des troupes internationales à Salonique est absolument dénué de fondement.

## L'ITALIE EN GUERRE

Dans la zone comprise entre l'Adige et la Brenta, l'activité des Italiens a continué, appuyée par une intense action d'artillerie.

Sur les montagnes qui constituent le versant méridional du Gail et sur le Rombon dans le bassin de Plezzo, l'ennemi a tenté ces jours-ci de donner un plus grand développement à ses travaux de renforcement, mais il en a été empêché par le feu efficace de l'artillerie italienne et par des détachements de tirailleurs.

Sur le Carso, dans la région de Gorizia, à l'aile gauche des positions italiennes, les heureuses attaques des détachements italiens ont continué dans la nuit du 7 octobre et pendant la journée suivante. Ils ont fait 73 prisonniers.

Des avions autrichiens ont jeté quelques bombes sur Rochette, dans la vallée de l'Asico, sans causer de dommages, et sur la gare de Cervignano, où cinq soldats ont été légèrement blessés.

## La bravoure du roi d'Italie

Un éperon de montagne sur la rive gauche de l'Isongo, est devenu historique. Le roi d'Italie, désireux de se trouver présent à un combat qui se livrait près de lui, quitta son automobile parce qu'il n'y avait plus de route et se rendit à cheval au milieu de ses troupes, bien qu'il fut averti que les projectiles ennemis faisaient un grand nombre de victimes.

A un certain point, un obus explosa si près de lui qu'un éclat de shrapnell blessa le cheval du roi. Le roi calma l'émotion de sa suite et lui demanda de faire remettre son cheval à la Croix-Bleue. Lorsque le roi reçut la recommandation de se retirer, il demanda simplement un autre cheval, ajoutant : « Ici, il nous faut vaincre ou mourir tous ! »

Le roi chevaucha encore au milieu des soldats qui, au cri de : « Savoie ! » prirent la position ennemie, dans un élan fougueux.

L'endroit s'appelle maintenant : L'Eperon du roi.

## La Grèce souscrit-elle à ce plan de bandits ?

On mande d'Athènes au « Daily Telegraph » que l'Allemagne a donné à la Grèce l'assurance formelle que la Bulgarie n'attaquerait pas la Grèce et qu'elle attaquerait la Serbie seulement, après que celle-ci aurait été écrasée par l'Allemagne.

## Les Grecs protestent

Un Grec, habitant North Shields, a envoyé la lettre suivante au consul grec à Newcastle : « A la suite de la démission de M. Venizelos, pas un seul réserviste grec de North Shields ne retournera en Grèce. N'envoyez plus de lettres pour les réservistes. Nous préférons être prisonniers de guerre qu'amis des Allemands. »

## Les deux complices

Une dépêche de Zurich, annonce, de source autorisée, la prochaine rencontre du général Liman von Sanders avec le roi de Bulgarie à Philippopolis.

## Vingt-cinq officiers bulgares désertent

Vingt-cinq officiers bulgares, parmi lesquels se trouvent deux commandants, ont franchi la frontière. Ils ont déclaré aux autorités roumaines qu'ils avaient déserté pour ne pas lutter contre la Russie, et qu'ils allaient prendre du service dans les armées du tsar.

## Des mesures de précaution de la Serbie

Le « Tagespost » reçoit de Sofia la nouvelle que le gouvernement

serbe a pris déjà toutes ses dispositions pour transférer à Pristina les ministères, les bureaux les plus importants de l'Etat, et les banques actuellement à Nisch.

## L'argent boche

On raconte dans les milieux diplomatiques russes que les membres du parti socialiste bulgare ont demandé à M. Radoslavov s'il avait prévu les allocations à donner aux familles des mobilisés.

— Soyez tranquilles, a répondu le ministre, nous avons pensé à tout. Du reste, au point de vue financier, nous avons pleine liberté. Nous recevons mensuellement 50.000.000 de marks pour lesquels il n'y aura pas d'intérêts à payer.

## Vaine manœuvre

On mande de New-York au « Daily Telegraph » :

Une nouvelle organisation, dénommée « American Truti Society » et composée de propagandistes allemands, se livre à une nouvelle campagne contre l'emprunt anglo-français. Au cours d'une réunion, ces propagandistes ont discuté divers plans tendant à amener un million de déposants à retirer leurs fonds, pour protester contre la participation de leurs banques à l'emprunt.

Ces menaces ne causent aucune appréhension aux banquiers. Le président d'une de ces banques, menacé du retrait des fonds de ses déposants pro-allemands, a répondu :

« Parfait ! La banque a des hypothèques sur 5.000 ménages germano-américains ; si vous faites ce dont vous la menacez, nous insisterons pour le paiement de ces hypothèques à l'échéance. »

D'autres maisons ont adopté diverses autres mesures de représailles dont elles escomptent le succès.

## CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 8 octobre 1915

PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

L'ordre du jour appelle la discussion de diverses propositions de loi tendant à modifier la loi sur les allocations aux familles des mobilisés. Il est entendu, on le sait, qu'il ne doit pas y avoir de débat et qu'on adoptera tels quels les dix-sept articles de loi qu'en a tirés M. Pierre Renaudel dans son consciencieux rapport au nom de la commission d'assurance et de prévoyance sociale. En conséquence, le président donne lecture des dix-sept articles, qui sont successivement adoptés et l'ensemble également à l'unanimité.

La Chambre aborde alors la discussion de la proposition de résolution de M. Candace sur l'organisation du contrôle des maisons d'orthopédie réquisitionnées. La commission demande qu'on ne passe pas à la discussion de la motion.

M. Charles Bernard donne lecture du rapport. Après explications fournies par MM. Bernard, Doisy et Godard, la motion de M. Candace est retirée.

Et la séance est levée.

## SÉNAT

PRÉSIDENCE DE M. A. DUBOST

Séance du 8 octobre 1915

M. Ribot dépose le projet relatif au relèvement de la solde des soldats. On adopte le projet d'émission d'emprunt franco-anglais aux Etats-Unis.

M. Ribot dépose le projet relatif au maintien de la classe 1888.

La prochaine séance est fixée au 14 octobre.

Et la séance est levée.

# CHRONIQUE LOCALE

## TROP VERTS!

Les rodontades des Boches sont particulièrement gaies. Ces bougres-là sont indécrottables et quelques-uns s'imaginent que tout ce qu'ils disent est arrivé.

A mesure qu'ils constatent l'inanité des efforts kolossaux qu'ils font pour abattre les Russes et pour forcer les lignes occidentales, croît évidemment leur colère contre les alliés.

Mais la façon dont ils traduisent cette colère est amusante : il n'est plus question pour eux de s'emparer, de réduire à néant les puissances ennemies : ils jurent de boycotter les territoires alliés jusqu'à la fin des siècles.

C'est un des plus vils indésirables boches qui a donné le branle de cette menace : c'est le fameux Dernburg ! Cette fripouille en a surtout contre l'Italie. Ah ! pauvre Italie, comme elle est à plaindre. Dernburg ne veut plus mettre les pieds sur son sol.

Il vient de faire un vœu, annonce-t-il, « que pendant les premiers cinq ans qui suivront la fin de la guerre, il n'ira plus en Italie ». Et il invite ses amis à l'imiter.

Quel malheur, n'est-ce pas ? Immédiatement l'indésirable Dernburg que les Américains ont flanqué à la porte de chez eux, a trouvé un imitateur.

Celui-là est plus carré, plus exclusif. Il se nomme Athelberg et fait profession de publiciste.

Cet imbécile a écrit un pamphlet d'un pompierisme à la Kaiser dans lequel « il fait serment de ne plus jamais se rendre en Italie et il affirme que ceux qui ne feront pas comme lui seront des lâches et des aigre-fins ».

Puis, comme sa haine est éternelle, il donne un conseil aux papas boches, celui d'ordonner par testament à leurs enfants de ne jamais accomplir de voyages dans le pays qui fut aimé par Goethe, Wagner et Nietzsche.

On n'a jamais donné de conseil plus stupide que celui-là. « Fontaine, je ne boirai pas de ton eau ! » est un proverbe à l'usage des prétentieux, des présomptueux, qui méprisent avec trop de facilité ce dont ils auront un jour besoin.

Refuser de mettre les pieds en Italie, c'est d'abord avouer que les Boches comprennent qu'ils ne rentreront pas à Rome en vainqueurs.

Dès lors, c'est une précaution que prennent pour les touristes boches leurs deux crapuleux compatriotes. Après la guerre, il est probable que l'Italie ne tiendra pas à voir fouler son sol par d'aussi misérables touristes et qu'elle leur en interdira l'entrée.

Dernburg et Athelberg prennent les devants, voilà tout. Ils n'auront pas à essayer un refus de la part de l'Italie au cas où sollicitant un passeport pour se payer un voyage d'agrément, les autorités italiennes les prieraient d'aller porter leurs pas ailleurs.

Il faut que les Boches sentent leur situation bien compromise pour « mépriser » ce qu'ils avaient désiré !

Pour quelques goujats, les raisins sont toujours trop verts !

L. B.

### Pour les G. V. C.

Lettre de M. le Ministre de la Guerre adressée à M. de Monzie en réponse à son intervention en faveur des G. V. C. qu'il désirait voir rapprocher autant que possible du lieu de leur résidence à l'intérieur pour leur permettre de diriger ou de conseiller en dehors de leur service l'exploitation agricole dont ils sont les chefs :

Paris, le 14 septembre 1915.

Monsieur le Député et cher Collègue, Vous avez bien voulu me demander si des permissions agricoles pour les vendanges pourraient être accordées aux G. V. C. en service dans la zone des armées.

J'ai l'honneur de vous faire connaître qu'en raison d'impérieuses nécessités militaires, il n'a pas été possible de comprendre les G. V. C. en service dans la zone des armées parmi les hommes auxquels des permissions agricoles peuvent être accordées par application de mes instructions.

D'autre part, les ressources disponibles à l'intérieur ne permettent pas d'assurer la relève de ces G. V. C. pour les faire revenir à l'intérieur.

Je me trouve, dans ces conditions, empêché de répondre au désir dont vous avez bien voulu me faire part. Je vous en exprime mon regret.

### Médaille militaire

Sont décorés de la médaille militaire : Ducos, sergent, Dumouch et Orliac, soldats au 7<sup>e</sup> d'infanterie.

Ils sont décorés également de la croix de guerre avec palme.

Nos félicitations aux vaillants décorés.

### Les Retrouvés

Parmi les soldats qui considérés comme disparus ont été retrouvés, nous relevons le nom suivant : Bley (Eloi), du 123<sup>e</sup> d'infanterie, de Carnac-Rouffiac.

### Citation à l'ordre du jour

Nous avons mentionné la mort à l'ennemi de notre jeune compatriote Jean-Marie Cabanes, sous-lieutenant. Voici, d'après l'Officiel de ce jour, la citation dont le vaillant officier a été l'objet.

« CABANES (Jean-Marie), sous-lieutenant observateur à l'escadrille M. F. 22 : observateur plein d'allant et d'une rare énergie. Le 23 août, au cours d'une reconnaissance, apercevant un avion de chasse ennemi, s'est préparé à entamer le combat et fut tué au moment où il disposait sa mitrailleuse. »

### Remise de décorations

Samedi matin a eu lieu sur la place Thiers, la remise de la croix de la Légion d'honneur aux lieutenants Ducasse et Rouvières, du 7<sup>e</sup> d'infanterie.

Nous avons publié les citations à l'ordre du jour qui ont motivé la haute distinction qu'ont reçue, ce matin, les deux vaillants officiers auxquels nous adressons nos vives félicitations.

### Les tombes de nos soldats

Sont inhumés au nouveau cimetière de Somme-Suippes (Marne) : Barney de Romanet (Joseph), capitaine ; Thinius (Auguste), capitaine ; Picard (Jean), Mèche (Edouard), Bouniol (Jean), du 7<sup>e</sup> d'infanterie, Marmiesse (Antonin), du 207<sup>e</sup> d'infanterie.

### Lycée Gambetta

Depuis le mois d'octobre 1914 les fonctionnaires et les élèves du Lycée Gambetta ont versé pour les diverses œuvres de secours aux victimes de la guerre (Secours national, Comité des réfugiés Belges et Français du département du Lot, Assistance aux déportés d'Alsace, Croix-Rouge, sociétés de secours aux blessés et société des Dames de France, le Sou des Lycées) la somme globale de :

Fonctionnaires du Lycée 3.353 fr.  
Elèves..... 600 fr.  
Leur contribution aux dites œuvres continuera à être versée jusqu'à la fin des hostilités.

### Baccalauréat

La session des examens du baccalauréat pour les candidats appartenant à la classe 17 s'est ouverte à Toulouse le 4 octobre. Les épreuves écrites ont eu lieu à la Faculté. Les résultats connus jusqu'ici sont les suivants pour le Lycée de Cahors :

Les jeunes Calmon et Juillet candidats à la première partie du baccalauréat sciences-langues-vivantes ont été définitivement admis.

### Brevet élémentaire

Judi ont eu lieu les examens du Brevet élémentaire pour les jeunes filles.

114 aspirantes ont pris part à ces examens.

60 ont été admissibles aux épreuves de la 1<sup>re</sup> partie.  
56 aux épreuves de la 2<sup>e</sup> série.  
Ce sont :

MM<sup>les</sup> Almaric, Andrieu, Arjac, Azéma, Bessat, Bordes, Borries, Bousquet, Boyé, Calmon, Cazello, Cérés, Charetton, Cluzel-Combarieu, Comte.

Debord, Deilles, Delbit-Delbia, Delschut, Desclaux, Despages, Devèze, Devise, Duroy, de Gauléjac, Genries, Ginestel, Goursat, Grat, Guary, Jarguel, Julhia, Labarrière, Laborie, Lagrèze, Lalande, Lardet, Loubières, Magot (Irène), Malique, Marcenac, Marmiesse, Mercadé, Mirabel, Murat, Prévot, Rapau, Rivière, Sicard, Silvestre, Taillade, Trémouille, Vaissettes, Valadié, Verdié.

Les examens continuent.

### Brevet supérieur

Les examens du Brevet supérieur pour les aspirantes et les aspirants commenceront lundi matin.

22 aspirantes et 1 aspirant prendront part à ces examens.

Les candidats sont invités à se rendre lundi matin à 7 heures moins le quart devant l'Hôtel de Ville.

### Obsèques

Hier matin ont eu lieu les obsèques du soldat Eit Abdallah, du 7<sup>e</sup> tirailleurs algériens, décédé à l'hôpital du Lycée Gambetta.

Le convoi funèbre a été suivi par des tirailleurs, camarades du défunt et par le personnel du Lycée. L'inhumation a eu lieu au cimetière de notre ville, selon le rite musulman.

Le corps plié dans des linéuls a été inhumé, la tête tournée vers la Mecque. Puis une planche a été placée au-dessus de la tête de façon que la terre ne touche pas le visage.

Ce sont les tirailleurs eux-mêmes

qui ont rendu les derniers honneurs à leur vaillant camarade, mort des suites de ses blessures.

### Cinéma

Les séances cinématographiques qui avaient lieu au Café de la Promenade vont reprendre à la date de dimanche 10 octobre.

A cette occasion, le public est informé qu'une quête sera faite au cours de la représentation.

Cette quête sera réservée entièrement à tous les blessés en traitement à Cahors.

### Stade Cadurcien

Dimanche, à 14 heures aura lieu au terrain du Lycée la première réunion du Stade Cadurcien.

### Etat-civil de la ville de Cahors

Du 2 au 9 Octobre 1915

#### Naissances

Marqués Pierre-Albert, rue du Four Ste-Barbe, 6.  
Lhuissier-Simonne-Odet-Victoire, à la Maternité.

#### Publication de Mariage

Bonnet Jean, typographe, et Pons Noélie, sans profession.  
Terrié-Louis-Augustin, cultivateur, et Blanc, Camille-Marie-Pétronille, sans profession.

#### Décès

Mériguet Jean, cultivateur, 67 ans (hospice).  
Abadie Bernard-Pierre, ex-agent d'assurances, 72 ans, rue Nationale, 34.

Carmagnole Marcel, caporal au 33<sup>e</sup> colonial, 28 ans, hôpital-mixte.  
Lenormand Louis, soldat au 133<sup>e</sup> d'infanterie, 31 ans, hôpital-mixte.  
Mousselle Clémentine-Julie, lingère, 23 ans (hospice).

Alix Pierre, forgeron, 25 ans, rue St-Urcisse, 5.  
Eit-Abdallah, soldat au 7<sup>e</sup> tirailleur algérien, 21 ans, hôpital 23.

Rousseau Louis-Bonaventure, sans profession, 86 ans, quai de la Verrerie.

Pillet André, chasseur à pied, 21 ans, hôpital-mixte.  
Delpit Antoinette, épouse Combrouse, 50 ans, rue Jean-Albert.

#### Camburat

Mort au champ d'honneur. — Nous avons la douleur d'apprendre la mort du sergent Laborie Auguste, décédé à l'hôpital de Ste-Menehould, des suites de blessures de guerre « plaies de la face, du bras et du membre inférieur droit ; plaie pénétrante de l'abdomen ».

Nous saluons la mémoire de ce vaillant soldat et prions sa veuve ainsi que ses trois enfants en bas âge d'agréer nos sincères condoléances.

#### Puybrun

Conseil Municipal. — Dans sa réunion du dimanche 3 octobre, sur la proposition de M. le Maire, le Conseil municipal tout en regrettant de ne pouvoir mieux faire, vota la somme de cinquante francs pour les agriculteurs des pays envahis.

### MARCHÉ AUX PRUNES

Eymet, 8 octobre.  
Apport, 100 quintaux vendus aux prix suivants :  
40 45 fruits au demi-kilo, de 120 à 125 fr. ; 50-55, de 100 à 105 fr. ; 60-65, de 82 à 85 fr. ; 70-75, de 75 à 80 fr. ; 80-85, de 67 à 70 fr. ; 90-95, de 60 à 65 fr. ; 100-105, de 50 à 55 fr. ; fretin, de 35 à 40 fr. ; le tout les 50 kilos.

### Pharmacie de service

Le Dimanche 10 octobre le service des Pharmacies sera assuré par la

### Pharmacie ARNAL

Rue Fénelon.

### LEÇONS D'ANGLAIS

ET RÉPÉTITIONS

### LEÇONS DE PIANO

M<sup>me</sup> VILLARD, 34, Rue Brives, Cahors



Nous sommes heureux d'informer les personnes atteintes de hernies que le renommé Spécialiste, M. J. GLASER, Boulevard Sébastopol, 63, à Paris, s'est décidé malgré les difficultés actuelles, à rétablir, dans la mesure du possible, ses voyages interrompus par suite de la mobilisation.

Personne n'ignore plus que ses appareils sont les seuls qui procurent un bien-être absolu et immédiat, qu'ils peuvent se porter jour et nuit sans gêne et qu'ils font disparaître les hernies.

Nous engageons vivement les personnes atteintes de hernies à venir essayer l'appareil de M. GLASER à :

Figéac, le 15 octobre, Hôtel des Voyageurs.

Cahors, le 16, Hôtel de l'Europe. Brochure franco sur demande.

### Avis de décès

Les obsèques de

### Madame COMBROUZE

auront lieu demain, dimanche, 10 octobre, en l'Eglise Cathédrale, à 4 h. du soir.

L'assemblée à la maison mortuaire, 4, rue Jean-Albert (coin de la rue Ste-Barbe). — Cet avis tiendra lieu d'invitation.

### Représentants sérieux

honorables, de préférence anciens entrepreneurs, architectes, instituteurs, demandés partout en France, par maison de marbrerie la mieux organisée pour fournir directement aux entrepreneurs et aux particuliers à des conditions d'exécution et de prix défiant toutes comparaisons : tous travaux en tous marbres, pierres dures, granits français et granits et syénites d'Italie, d'Ecosse, de Norvège à poli inaltérable. — Chapelles et monuments funéraires ; plaques et monuments

commémoratifs ; statues et sculptures ; bustes, médaillons et attributs militaires, en marbre et en bronze ; cheminées en marbre, etc. Maison la mieux documentée pour adresser tous catalogues, albums et projets gratuits. — Fabrication sur carrières et livraisons directes franco gare ou tout posé. Entrepris de tous travaux accessoires relatifs aux fournitures de marbrerie : caveaux, recherche et transport de corps, etc.

MARBRERIES G. NÉRALES : Bureaux à Paris, 33, rue Poussin.

## DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 8 OCTOBRE (22 h.)

LES ALLEMANDS ONT TENTÉ aujourd'hui, après un bombardement intense d'obus de tous calibres, UNE ATTAQUE TRES VIOLENTE CONTRE LOOS ET SES ABORDS NORD ET SUD ; CETTE ATTAQUE A ÉTÉ COMPLÈTEMENT REPOUSSÉE ; LES ASSAILLANTS ONT SUBI DE LOURDES PERTES.

En Champagne, NOUS AVONS FAIT DE NOUVEAUX ET SENSIBLES PROGRÈS AU SUD-EST DE TAHURE ; nous avons pris pied dans l'ouvrage, dit du Trapèze, enlevé plusieurs tranchées et deux fortins compris dans le saillant conservé par l'ennemi en avant de sa seconde ligne de résistance. Plus de 200 prisonniers, un lance-bombes et des mitrailleuses ont été pris.

Actions d'artillerie de part et d'autre en Argonne occidentale, au bois Le Prêtre et dans les Vosges, au Braunkopf et aux abords de Sondernach.

### Communiqué du 9 Oct. (15 h.)

(Transmis au "Journal du Lot" par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

Les comptes rendus de la nuit signalent les pertes allemandes dans l'offensive tentée hier, contre Loos et les positions au nord et au sud, actuellement tenues par nos troupes. CES PERTES SONT EXTREMEMENT IMPORTANTES.

L'assaut a été donné par trois vagues successives très denses, suivies d'éléments en colonnes. TOUT A ÉTÉ FAUCHÉ par les feux combinés de notre infanterie, de nos mitrailleuses et de notre artillerie.

Quelques éléments seulement ont pu prendre pied dans la tranchée récemment conquise entre Loos et la route de Lens à Béthune. TOUTES LES AUTRES ATTAQUES locales, également violentes et répétées, contre nos positions au sud-est de Neuville-St-Vaast, ont été complètement repoussées. TOUTS NOS PROGRÈS DE CES DERNIERS JOURS SONT MAINTENUS.

Canonade assez intense de part et d'autre, dans le secteur de Libons ainsi que dans la région de Quennevières et de Nouvron.

En Champagne, UNE CONTRE-ATTAQUE ALLEMANDE prononcée dans la nuit, à l'est de la ferme Navarin, A ÉTÉ ARRÊTÉE NET par le barrage de l'artillerie.

L'ennemi n'a réagi contre notre progression d'hier, au sud-est de Tahure, que par un violent bombardement avec emploi d'obus suffoquants et lacrymogènes.

Sur la lisière occidentale de l'Argonne, l'intervention de nos batteries a fait cesser la canonade allemande contre nos tranchées du secteur St-Thomas.

En Lorraine, PLUSIEURS FORTES RECONNAISSANCES ENNEMIES, qui se sont portées à l'attaque de nos postes avancés de la forêt de Parroy, ONT ÉTÉ COMPLÈTEMENT REJETÉES sur le front Reillon-Leintrey. L'une d'elles, après avoir pris pied dans une de nos positions de première ligne, a été partiellement chassée.

Aucun incident notable sur le reste du front.

## Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

Paris, 12 h. 45

### LES PREMIÈRES ATTAQUES EN SERBIE

#### L'ennemi franchit la Save et le Danube

#### Il essuie un premier échec

De Nisch :  
A la frontière nord, l'ennemi a franchi la Save en plusieurs endroits.  
Il a franchi le Danube devant la forteresse de Belgrade. L'avant-garde austro-allemande ayant passé le Danube devant Belgrade a été en partie anéantie. Les autres sont faits prisonniers.

### Sur le front Russe

#### AU NORD :

### DEUX AVANTAGES POUR LES ALLEMANDS

### NOMBREUX SUCCÈS

### POUR LES RUSSES

Dans la région de Schlok, les feux de nos vaisseaux réduisent au silence les batteries ennemies et endommagent leurs tranchées.

(Schlok, près du golfe de Riga, à gauche de l'Aa, est à 35 kilom. à l'ouest de Riga).

Autour de Dvinsk, après de nombreuses attaques, les ennemis ont réussi à occuper une partie de nos tranchées à Carounovka.

L'ennemi est délogé des tranchées près de Sproghin au nord-ouest de Garbounovka.

Dans la région du Lac Obole et au passage de la rivière Drisviatiza, jusque dans la région de Smorgone, combats intensifs heureux pour nous.

Sur la rive occidentale de la rivière Spiglitza, région de Semenki et Nefedy, au sud du lac Vichnevoïé, l'ennemi occupe Nomor.

### AU CENTRE :

## L'ENNEMI REFOULÉ PARTOUT

### abandonne 1.800 prisonniers

Sur le Pripet, dans la région au nord-ouest de Tchar-tarsysk, vif engagement. Par une attaque énergique, nous occupons les positions à l'est de Mlacheff, Bolchoy, Stavygorosh. Nous prenons d'assaut Tchernysch.

Aidés par un train blindé, nous réussissons, pareillement, une attaque des positions à l'ouest de Mochantz et Stavok, faisant 1.800 prisonniers.

### AU SUD :

## LES RUSSES MARQUENT DES PROGRÈS

### et font 2.000 prisonniers

Entre Douvno et Loutzk, nous faisons 1.500 prisonniers. Sur la rive gauche de l'Ivka, nous prenons Sopanof, faisant 256 prisonniers.

Le village Semikovtz, sur la Strypa, est pris d'assaut. Nous faisons plus de 300 prisonniers lors de l'attaque de la hauteur à l'est de Bouchatch.

### TRANSPORT ALLEMAND COULÉ

## DANS LA BALTIQUE

Dans la Baltique, un sous-marin a détruit un transport allemand près des côtes allemandes.

## Progrès Russes au Caucase

Au Caucase, l'avance Russe se poursuit.

## LE CABINET GREC ET LA CHAMBRE

De Londres :  
Le Daily Telegraph dit que le nouveau Cabinet grec s'est réuni, hier, à trois heures. Il a décidé de demander lundi un vote de confiance au Parlement.

On croit que M. Venizelos quittera la salle avec ses partisans.

Le Gouvernement n'obtiendrait ainsi qu'une majorité fictive.

## CONSTANTIN ET VENIZELOS

D'Athènes :  
Le roi a fait remettre à M. Venizelos sa photographie avec sa dédicace.

## Le Japon et les Alliés

De Tokio :  
Le Japon aurait conclu, avec l'Angleterre, la France et la Russie, un accord pour la coopération dans les questions financières et la production des munitions.

## Les précautions Bulgares

De Milan :  
Des nouvelles de bonne source, confirment que la Bulgarie, avant de déclarer la guerre à la Serbie, enverrait un ultimatum au roi Pierre lui demandant la cession de la Macédoine.

## LE CONSEIL DES MINISTRES

Le Conseil des Ministres s'est réuni ce matin. M. Delcassé, malade, n'assistait pas à la réunion.  
En son absence, M. Viviani, qui prend l'intérim des affaires étrangères pendant quelques jours, a fait l'exposé de la situation diplomatique.

## LA RÉUNION DES GRANDES COMMISSIONS

Les grandes Commissions du Sénat et de la Chambre (armée, marine, affaires étrangères) se réuniront lundi à la Chambre.

La questure prend les dispositions nécessaires.

PARIS-TELEGRAMMES.

Les Austro-Allemands ont ouvert les hostilités contre les Serbes. Ils ont franchi la Save et le Danube sur plusieurs points.

Cette première attaque n'a pas été heureuse. Toutes les troupes passées en territoire Serbe ont été anéanties ou capturées.

Mais ce n'est là encore qu'un lever de rideau !

Sur le front Russe, la contre-offensive de nos amis progresse très sérieusement. Nos alliés marquent des succès sur tout le front, sauf en deux petits secteurs du nord.

Dans l'ensemble, la direction de l'attaque leur appartient.

Succès également sur le front du Caucase.

En Grèce, le nouveau ministère demandera lundi un vote de confiance de la Chambre.

Ce vote ne pourra avoir lieu que si M. Venizelos le permet. Et on ne connaît pas encore les intentions du grand homme d'Etat.

L'action, comme l'indique le télégramme officiel, est violente sur toute la ligne. L'ennemi a tenté par des attaques acharnées de reprendre une partie du terrain perdu. Il a échoué partout avec des pertes particulièrement lourdes en Artois.

La situation reste très bonne.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT,